

Prix
(S A C D et S c a m *)
2019

Prix SACD et Scam* 2019

Les prix sont décernés par ...

... les Comités belges de la SACD et de la Scam chaque année.

La SACD et la Scam sont gérées pour les auteurs et autrices, mais aussi par les auteurs et autrices eux-mêmes, notamment ceux et celles des Comités belges qui sont élu-e-s par tous les membres pour les représenter et présider aux destinées des deux sociétés.

Les Comités sont dotés d'un fonctionnement et de missions spécifiques: ils avalisent la politique des sociétés pour le territoire belge, préparée et mise en œuvre par l'équipe. Ils sont également compétents pour toutes les matières liées à l'Action culturelle: les projets, les manifestations, les bourses, les prix, et portent de nombreuses actions de lobbying pour la défense des auteur-trice-s et de la création.

QUI SONT LES MEMBRES DES COMITÉS EN 2019 ?



Barbara Sylvain, dramatique, lyrique
(présidente)

Gabrielle Borile, cinéma, télévision

Ariane Buhbinder, dramatique,
lyrique

Fred Castadot, cinéma, télévision

Sybille Cornet, dramatique, lyrique

Michèle Anne De Mey, chorégraphie

Jasmina Douieb, dramatique, lyrique

Thomas François, multimédia

Monique Mbeka Phoba, cinéma,
télévision

Layla Nabulsi, radio

Antoine Neufmars, dramatique,
lyrique

Delphine Noels, cinéma, télévision

Marie-Églantine Petit, dramatique,
lyrique

Virginie Strub, dramatique, lyrique

Jean-Benoît Ugeux, cinéma,
télévision

Gabriel Vanderpas, cinéma, télévision
(vice-président)



Renaud Maes, littérature (président)

Emmanuelle Bonmariage, audiovisuel

Jérôme Laffont, audiovisuel

Jérôme le Maire, audiovisuel

Myriam Leroy, littérature

Isabelle Rey, audiovisuel
(vice-présidente)

Laurence Rosier, transmédia

Emmanuèle Sandron, littérature

Nathalie Skowronek, littérature

Paola Stévenne, radio

Nina Toussaint, audiovisuel

Isabelle Wéry, littérature
(vice-présidente)

Fêtons nos résistances!

PAR BARBARA SYLVAIN, PRÉSIDENTE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD
& RENAUD MAES, PRÉSIDENT DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM

En 1834, Jules Lechevalier, pionnier de l'économie sociale, s'interrogeait avec clairvoyance dans le premier article de *La Revue du progrès social*: « Quelles sont les institutions qui conduiraient les artistes à la position sociale, civile et politique qui revient légitimement à leur caractère, et aux services qu'ils rendent à l'État et à l'Humanité? ». Nous sommes en 2019, les deux pieds bien engagés dans le XXI^e siècle et cette question se pose encore, presque dans les mêmes termes. Depuis l'aube des États-nations industriels, le travail des auteurs et, plus encore, des autrices, ne trouve pas la reconnaissance suffisante – matérielle et symbolique – indispensable à la survie de la majorité d'entre elles et eux. Force est de constater que leur travail est en fait systématiquement invisibilisé au profit de la valorisation des « produits culturels » comme si ceux-ci n'étaient pas le fruit d'un savoir-faire acquis par l'expérience, les études, les efforts, le doute, les essais et les erreurs.

Ces « Invisibles » si discrets·ètes sont pourtant à l'origine même de toute création, elles et ils sont au début de la chaîne et sans elles, sans eux, rien n'éclot. Nous les célébrons chaque année lors de la Fête des autrices et des auteurs pour montrer qu'elles et ils sont bien là, créatifs·ves et combatifs·ves. Par les prix que nous remettons, nous entendons souligner que les œuvres de ces auteurs et autrices ne sont pas simplement le fruit d'un talent ou d'une passion, mais aussi d'une pratique professionnelle menée dans le cadre de démarches singulières. Bref, d'un TRAVAIL, au double sens d'un labeur et d'un chef d'œuvre. Nous célébrons leur capacité de résistance dans un contexte fragile et mouvant où s'opère un démantèlement progressif des politiques culturelles. Face à ces incertitudes, les auteurs et les autrices résistent inlassablement à l'ignorance et par leur force de création proposent des réalités multiples au travers d'œuvres qui reflètent l'évolution du monde et des cultures. C'est grâce à elles et eux que nous pouvons prendre à plein poumons une bouffée d'air frais et d'optimisme, pour imaginer l'ouverture de nouveaux possibles... et les vivre.

Prix () 2019
Scam*



p.8



p.10



p.12



p.14



p.16



p.18

p.8 Véronique Bergen

p.10 Charlotte Bellière & Ian De Haes

p.12 David Berliner

p.14 Alexe Poukine

p.16 Karim Ait-Gacem

p.18 Violaine de Villers

p.20 GuiHome

p.22 Claude Schmitz

p.24 Isabella Soupard

p.26 Laurane Pardoën

p.28 Nora Boulanger Hirsch, Chloé Despax & Ludovic Drouet



p.24

Prix () 2019
SACD



p.20



p.22



p.26



p.28



p.30



p.30

p.30 Carmelo Iannuzzo

p.30 Valérie Cordy



PRIX LITTÉRAURE

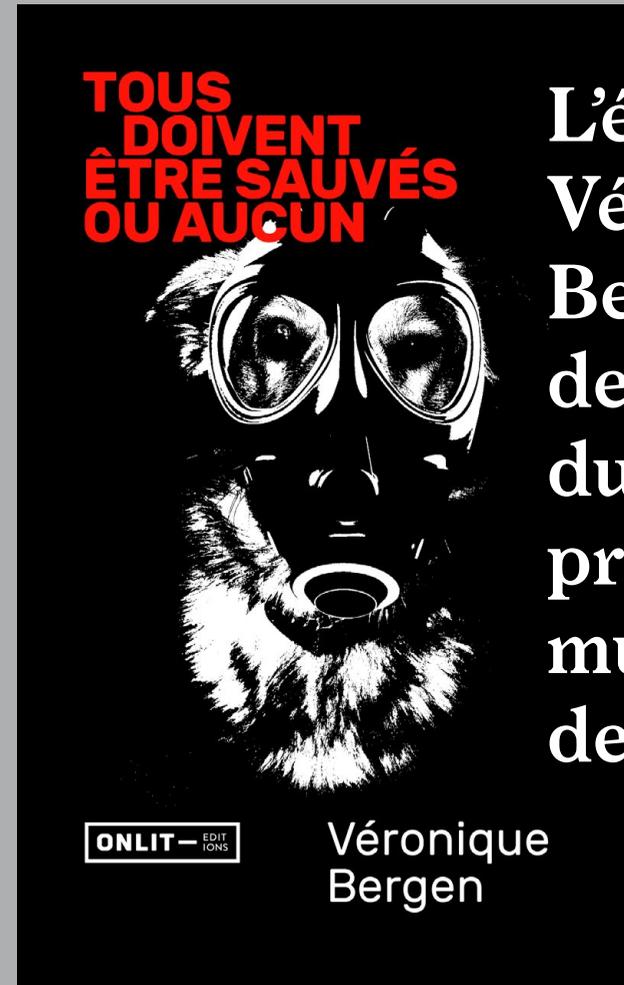
Véronique Bergen

pour *Tous doivent être
sauvés ou aucun*

Véronique Bergen fait partie des plumes les plus étonnantes du paysage littéraire belge francophone et au-delà. Philosophe, romancière, poète, elle balance sa verve de sphère en sphère comme un félin sublime hyper flexible capable de s'aventurer d'un terrain accidenté à l'autre. On apprécie particulièrement son dernier roman *Tous doivent être sauvés ou aucun* qui met en scène des chiens célèbres de l'histoire de l'humanité. Elle y donne voix à Laïka, victime de la conquête spatiale, à Blondi, le berger allemand d'Hitler et à bien d'autres canidés, tous témoins de la folie humaine et s'interrogeant sur le futur de notre espèce.

L'écriture de Véronique Bergen est de l'ordre du sublime, proche de la musique et de la transe, elle enchante, perturbe, provoque, illumine, irrite, elle nous envahit jusqu'au cou comme l'eau d'un fleuve fêlée débordant de son lit. Saluons l'éditeur belge ONLIT qui a l'intelligence et l'audace de promouvoir une littérature singulière et exigeante, comme celle de Bergen, dans un paysage littéraire en général ultra-formaté où le livre est une denrée commerciale comme une autre.

ISABELLE WÉRY



L'écriture de
Véronique
Bergen est
de l'ordre
du sublime,
proche de la
musique et
de la transe

Bio

Véronique Bergen est philosophe, romancière et poète. Membre de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique. Autrice de romans qui donnent voix aux oubliés, aux exclus (notamment *Kaspar Hauser ou la phrase préférée du vent*; *Requiem pour le roi. Mémoires de Louis II de Bavière*; *Marilyn, naissance année zéro*; *Tous doivent être sauvés ou aucun...*), de recueils de poèmes, d'essais philosophiques autour de questions métaphysiques, esthétiques (*L'Ontologie de Gilles Deleuze*; *Luchino Visconti. Les promesses du crépuscule*; *Hélène Cixous. La langue plus-que-vive...*). Membre du comité de rédaction de la revue *Lignes*, autrice de monographies sur des artistes contemporains, elle collabore à diverses revues dont *Le Carnet* et *les Instants*, *Artpress*, *L'Art même*, *Flux News*, *Lignes*, *Diacritik*...

Résumé

Des chiens célèbres apparaissent tour à tour: Loukanikos, le « riot dog » des insurrections grecques contre l'austérité, Blondi, le berger allemand d'Hitler, Laïka, animale victime de la conquête spatiale, le chien d'une tribu Yanomami confronté à l'extermination des Indiens d'Amazonie ou encore ceux de Marie-Antoinette. Comme autant de narrateurs, ces chiens rendent compte des égarements des hommes et, à travers son passé, mettent en question l'avenir de notre espèce: tous doivent-ils être sauvés? ou aucun?

Livre édité chez ONLIT Éditions
www.onlit.net



PRIX TEXTE ET IMAGE

Charlotte Bellière & Ian De Haes

pour *Le Géant ou l'incroyable
aventure des émotions*

Longtemps libraire, il est désormais illustrateur à temps plein. De son côté, elle enseigne le français à des jeunes primo-arrivants à Molenbeek.

Ils ont d'abord commencé par s'aimer, puis par fabriquer deux petites filles. Ce n'est qu'ensuite qu'ils se sont attelés à des choses vraiment sérieuses : des livres pour enfants, traduits dans une dizaine de langues.

Leur premier album, *J'ai perdu ma pantoufle*, fondait l'univers graphique tendre, coloré et lumineux de Ian De Haes avec la sensibilité et l'humour de l'imaginaire de Charlotte Bellière.

Depuis, ils se sont fait quelques infidélités – sur papier uniquement – pour l'un ou

l'autre livre (*Bradi et Thomas* pour Charlotte, avec Philippe de Kemmeter ; *Papillon de jour* pour Ian, avec Christian Merveille), mais ils se reviennent toujours.

Leur dernier exercice de duettistes, *Le Géant ou l'incroyable aventure des émotions*, paru en août 2019, propose un jeu de «cherche et trouve» sans texte mais remarquablement scénarisé, qui explore toute la gamme des émotions humaines via un fil traversant des paysages et situations qui regorgent de détails stimulants. Le dada de Charlotte et Ian : l'humanité, simplement.

MYRIAM LEROY

Le dada de Charlotte et Ian : l'humanité, simplement.

Bio

Charlotte Bellière aime raconter les aventures extraordinaires de personnes ordinaires. Partir du quotidien, de détails anodins, de personnages de second plan et trouver ce qu'il y a de magique dans les choses simples. Dans l'autre vie, Charlotte Bellière est professeure à Molenbeek. Elle aide des adolescents qui arrivent des quatre coins du monde à acquérir la langue et à s'acclimater à la Belgique. Il arrive que ses deux passions se croisent.

Graphiste de formation, Ian De Haes peint depuis son enfance. Il se tourne vers l'illustration jeunesse après avoir rencontré sa compagne, l'autrice Charlotte Bellière. Ancien libraire jeunesse, il utilise ses connaissances dans le domaine afin de proposer des illustrations tantôt drôles, tantôt poétiques. Ian De Haes aime expérimenter différentes techniques (aquarelle, gouache, tablette graphique...) tout en essayant de rester fidèle à son style

et au texte qu'il illustre. Il est passionné par le traitement des couleurs et de la lumière dans ses dessins. Il écrit aussi à l'occasion ses propres histoires.

➤ www.iandehaes.com

Résumé

Dans un village au fond des bois, les gens vaquent à leurs occupations. Rien ne pourrait perturber leur calme et leur tranquillité. Sauf peut-être un tremblement de terre sur la place du village. Ça y est, ils sont inquiets. Et, soudain, le gros rocher au milieu de la place se met à bouger et s'extirpe du sol. Voilà un géant qui apparaît, terrifiant les habitants. Il détruit tout en s'en allant, laissant les villageois affronter toute une panoplie d'émotions et de sentiments.

Livre édité chez Alice Éditions
➤ www.alice-editions.be



PRIX ESSAI

David Berliner

pour *Perdre sa culture*

Ce que nous célébrons avec ce prix à David Berliner, c'est une démarche d'orfèvre. *Perdre sa culture* prend racine dans des terrains travaillés sur plusieurs années – une approche ethnographique des Bulongic de Guinée-Conakry menée entre 1998 et 2002, une étude du rapport au patrimoine à Luang Prabang au Laos –, avec une précision quasi maniaque. L'anthropologue en a conçu une série de questions qui résonnent comme autant d'angoisses existentielles pour sa discipline, mais aussi pour le discours social dominant qui voudrait que finalement, « tout fout le camp » et que « c'était mieux avant ». A contrario de ce discours qui circule abondamment dans les médias et les ouvrages d'essayistes, où alternent mélancolie, nostalgie et déploration face à ce qui est ressenti comme une perte

des coutumes et des identités, *Perdre sa culture* invite à repenser profondément notre rapport au patrimoine, à la mémoire et à la disparition. Mieux, il interroge avec subtilité la complexité, les ambiguïtés de ce rapport : en discutant des stratégies de résistance, de subversion de groupes dominés, David Berliner ouvre la possibilité d'une lecture dialectique de la construction de la mémoire commune. Nous obligeant à bousculer les rapports classiques entre nature et culture tant du point de vue social que du point de vue existentiel, il nous amène à conscientiser notre manière de « consommer de l'altérité pour renforcer notre propre identité ». Ainsi, il propose un questionnement (auto)critique indispensable à tout·e auteur·trice qui souhaite travailler des morceaux de réel.

RENAUD MAES ET LAURENCE ROSIER



Perdre sa culture
invite à repenser
profondément
notre rapport au
patrimoine, à la
mémoire et à la
disparition.

Bio

David Berliner est anthropologue. Il est professeur à l'Université libre de Bruxelles, après avoir été un déraciné académique entre Harvard, Oxford, Manchester, Conakry, Luang Prabang et Budapest. (Certaines de) ses obsessions intellectuelles : la mémoire, la nostalgie, la transmission et la perte culturelles, mais aussi les mondes ludiques et virtuels (cosplay, avatars, jeux de rôles, sosies). (Certaines de) ses influences : Claude Lévi-Strauss, William James, George Perec, Donna Haraway. Il se décrit comme un nomade immobile, un mélancolique bourré d'espoir, un relativiste en quête d'universalisme, un empiriste féru de théorie. Il est l'auteur de plusieurs livres ainsi que de nombreux articles scientifiques et de vulgarisation.

✂ lamc.ulb.ac.be
✂ db.hypotheses.org/author/davidberliner

Résumé

« On perd notre culture », « On a abandonné nos coutumes », « Les traditions se perdent », « Tout fout le camp »... La perte se décline aujourd'hui sous toutes ses formes. La perte de sa culture, son identité ou ses racines, et son corollaire (le besoin de transmission) sont des figures largement mobilisées de par le monde. Cet ouvrage explore les nostalgies patrimoniales contemporaines en révélant les formes diverses que peut prendre le diagnostic de la perte culturelle. L'anthropologie nous enseigne qu'il existe des façons différentes de penser la disparition, la mémoire et le patrimoine, et invite à réfléchir sur la durabilité des groupes humains face aux ruptures de l'histoire.

Livre édité chez Zones sensibles
✂ www.zones-sensibles.org



PRIX DOCUMENTAIRE

Alexe Poukine

pour *Sans frapper*

Nous ne remercions pas Harvey Weinstein. Pourtant, l'humour noir, ici, pourrait dire le chemin qu'il nous a fallu parcourir pour que des récits jusque-là relégués à l'insignifiance deviennent notables; le chemin, aussi, qu'il a fallu à ton film pour trouver son financement. Mais, non. Nous ne le ferons pas. Nous ne le ferons pas, parce qu'on a envie de te remercier toi, Alexe Poukine, pour cet acte que tu as commis avec *Sans frapper*. Un acte de cinéma. Au départ, il y a cette histoire qu'une femme te raconte. Une histoire comme tant d'autres de relation sexuelle non consentie. Au début: tu te dis ce n'est pas un viol. Vraiment? Ton point de vue se déplace et avec elle, tu écris le récit de son viol. Se pose alors une question de cinéma: comment faire pour faire vivre ce mouvement aux spectateurs? Comment leur faire faire le chemin, pour

qu'ils ressentent, pensent, comprennent la culture du viol? Culture qui dirige nos émotions, nos silences, notre acceptation. Tu y réponds par un récit choral. Tu choisis de donner à voir et à entendre comment ce récit résonne avec d'autres expériences, d'autres ressentis... Quelle claque! La profondeur de ta réflexion, la maestria de ton film, l'espace cinématographique que tu as créé pour la parole, d'une rare intensité... nous obligent à bouger parce qu'avec *Sans frapper*, tu touches le cœur du problème: nos consentements. S'il fallait encore des preuves que le cinéma est l'art du mouvement... tu l'as prouvé, Alexe Poukine. Merci donc pour ce film qui éveille, comme dirait Jean Vigo, *d'autres échos que les rots de ces messieurs-dames, qui viennent au cinéma pour digérer.*

PAOLA STÉVENNE

Tu choisis de
donner à voir
et à entendre
comment ce
récit résonne
avec d'autres
expériences,
d'autres
ressentis...

Quelle claque!

Bio

Alexe Poukine est réalisatrice et scénariste. Après avoir suivi les cours d'art dramatique dispensés par Jean-Laurent Cochet, elle a étudié l'ethnologie, la réalisation documentaire puis l'écriture scénaristique. *Petites Morts*, son film de fin d'études, a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. Son premier long métrage documentaire, *Dormir, dormir dans les pierres*, est projeté, en 2013, dans de nombreux festivals et acheté par France 2. Parallèlement au tournage de son second film documentaire, *Sans frapper*, elle écrit un long métrage de fiction.

Synopsis

Ada a dix-neuf ans. Elle accepte d'aller dîner chez un garçon qu'elle connaît. Tout va très vite, elle ne se défend pas. Son corps est meurtri, son esprit diffracté. Le récit d'Ada se mélange à ceux d'autres, tous différents et pourtant semblables. La même sale histoire, insensée et banale.

Film produit par le CVB
www.cvb.be



PRIX RADIO

Karim Aït-Gacem

pour *Radio Parloir*

«Prison de Lantin, j'arpente les couloirs de la prison avec mon micro à la main». Par ces mots et, avec une simplicité désarmante, Karim Aït-Gacem nous invite au cœur de la prison.

La radio en prison, ça fait longtemps que ça existe. Familles et prisonniers qui échangent par les ondes. Ici, pendant 50 minutes, nous assistons à la création d'une histoire par un groupe de détenus : un atelier de fiction radiophonique. La fiction pour s'évader ? C'était l'intention et le fantasme de l'auteur, Karim Aït-Gacem... Mais, pas celui des prisonniers. Que faire ? Dans un geste d'une rare assurance, Karim Aït-Gacem tend son micro et met en place un dispositif ingénieux pour leur permettre de déployer leur désir. Une fiction qu'ils

ont choisi d'ancrer dans le lieu qu'ils habitent puisque, ce que les prisonniers veulent, c'est raconter une histoire de maton-ne-s. Mais, c'est quoi la réalité d'un-e maton-ne ? L'imaginaire dans *Radio parloir*, c'est l'espace du renversement ; le lieu où on peut approcher l'autre par des questions, des propositions, des réflexions. Un espace habité. Sous la forme d'un jeu de miroir, *Radio Parloir* livre un dialogue riche, passionnant, profond entre fiction et réalité, et nous rappelle le sens premier du geste radiophonique : inviter auditeurs et auditrices à se projeter dans des réalités que nous ne vivons pas.

**PAOLA STÉVENNE, RÉMI PONS
ET GUILLAUME ISTACE POUR
LA COMMISSION SONORE**



L'imaginaire dans *Radio parloir*, c'est l'espace du renversement ; le lieu où on peut approcher l'autre par des questions, des propositions, des réflexions. Un espace habité.

Bio

Né en 1975 (il a des cheveux blancs depuis qu'il a douze ans) en banlieue parisienne, il habite Liège depuis six ans très productifs (un mariage, deux enfants, une maison). Il écrit, il audio, il visuel, il documente, il fictionne et puis il profite aussi. Sa vie liégeoise, c'est un mille-feuille d'activités : guide de musée, assistant marionnettiste, animateur de discussions philosophiques qui nourrissent son goût de la rencontre et de l'écriture.

Résumé

Radio Parloir, c'est une expérience d'atelier de création radiophonique dans la prison de Lantin avec des détenus condamnés. Chaque semaine, les participants ont travaillé à l'élaboration de fictions, à la création de personnages et d'intrigues. À la base du projet, les participants avaient insisté pour que ces fictions nous emmènent loin de la prison. Il faut croire que les murs étaient trop hauts.



PRIX DU PARCOURS

Violaine de Villers

Cette année, notre Prix du Parcours est décerné conjointement par les répertoires audiovisuels et radiophoniques, à une autrice dont l'œuvre les traverse tous deux.

Violaine de Villers réalise des films documentaires depuis 1981.

Une œuvre dense, qui débute sous le sceau de l'engagement politique. Dénoncer l'horreur, les racismes, les violences faites aux femmes...

Elle se tourne ensuite vers l'art et le processus de création.

Paradoxal? Pas tant que ça...

L'art nous parle du monde.

Violaine nous parle du monde et de l'art.

Elle compose ses récits à partir d'une recherche sur le réel, qu'elle trempe dans sa palette sensible de cinéaste. Elle le dit, son cinéma est une rencontre entre sens et sensation, il se fait autant avec l'œil qu'avec le cerveau. Elle aime comparer documentaire

et peinture, les mêle et les emmêle, filme les œuvres qui se font, peint avec sa caméra les humains qu'elle aime rencontrer, qui donnent sens à son travail. Sa création est visuelle, elle est sonore aussi, avec une toute aussi riche œuvre radiophonique. Documentaires, fictions, là encore, elle mêle art et politique. Processus de création quand elle trace le portrait de Marguerite Duras, engagement quand elle donne la parole à des parents détenus et leurs enfants, adapte des textes qui dénoncent le racisme ou la violence subie par les enfants soldats. Infatigable et exigeante, Violaine est en recherche permanente. Gageons que son œuvre va encore s'agrandir et, qui sait, explorer d'autres horizons, d'autres domaines. Nous nous en réjouissons déjà.

ISABELLE REY



Mon enfant ma sœur



La Langue rouge



La Tête à l'envers



Chine '87



Violaine nous parle du monde et de l'art. Elle compose ses récits à partir d'une recherche sur le réel, qu'elle trempe dans sa palette sensible de cinéaste.



Les Carrières de Roby Comblain

Bio

Depuis 1981 Violaine de Villers écrit et réalise des films documentaires à portée politique et des films sur l'art. Et depuis 2001 elle réalise des œuvres radiophoniques, des fictions et des documentaires.

L'œuvre de Violaine de Villers nous fait voyager très librement d'un univers à l'autre: de l'atelier du sculpteur ou du peintre, aux souvenirs tragiques de la déportation nazie, de la fadeur sublime de Marguerite Duras à la chaleur du groupe Zap Mama, mais aussi au génocide rwandais, à l'immigration maghrébine, aux juifs et musulmans au Maroc... Ses films

s'interrogent souvent sur la question de l'exil, du déracinement et du phénomène de double culture. Avec son dernier film *Chine'87*, elle renoue avec son intérêt pour la découverte des cultures de l'ailleurs et leurs fondements.

Depuis 2000, elle a réalisé plus d'une dizaine de films avec des artistes, elle filme l'art en train de se faire, regarde et donne à voir un monde qui prend forme et vie. Son film *La Langue rouge* sur l'œuvre de Walter Swennen a obtenu le Prix du Film sur l'Art au Brussels Art Film Festival en 2017.



PRIX HUMOUR

GuiHome

Dis, heureusement que c'est cette année que je dois écrire les éloges de GuiHome.

Ben parce que! Si ça avait été l'année dernière, j'aurais écrit un éloge funèbre, moi.

Ah, j'ai vraiment cru qu'il était mort. Genre, bien bien mort! Non, ça n'aurait rien changé à ce que j'aurais dit, mais c'est nul d'écrire sur les morts. Quand t'es mort, t'as de toute façon toutes les qualités.

Je sèche quand même... T'as pas une idée de ce que je peux dire?

Quoi?! J'ai qu'à dire qu'il est drôle?

C'est débile!

Si, c'est débile de dire qu'il est drôle. Il est humoriste. Donc il est drôle. Tu ne sors pas de chez le boulanger tout étonné d'avoir un pain. Tu ne sors pas de chez le coiffeur...

Mauvais exemple.

Non, mais voilà, moi ça me fait plaisir de savoir que le type qui m'a inspirée quand j'ai commencé sur YouTube,

Qu'est-ce que tu fais? Arrête ça tout de suite! Non, pas mes vidéos! Arr...

Voilà, va plutôt voir celles de GuiHome. T'as 10 ans à rattraper. Et maintenant t'as plus d'excuses, il est à la RTBF.

Oui, la «RTB», comme tu dis...

C'est là qu'il fait son grand retour.

MARIE-ÉGLANTINE

J'ai qu'à dire
qu'il est drôle?
C'est débile!
Si, c'est débile de
dire qu'il est drôle.
Il est humoriste.
Donc il est drôle.



Bio

En 2015, alors qu'il s'ennuie sur les bancs d'école, Guillaume crée la page Facebook *GuiHome vous détend* pour parodier le milieu scolaire et distraire ses camarades de classe. Très vite dépassé par l'engouement, GuiHome devient rapidement un personnage incontournable sur les réseaux sociaux. Il enchaîne les vidéos, parfois plusieurs par semaine et aborde tous les sujets de société. En 2016, GuiHome vous détend part en tournée dans son spectacle *GuiHome vous détend sur scène* qu'il jouera à guichets fermés pendant plus d'un an.

Meilleure audience TV de l'année en 2017, GuiHome est aujourd'hui de retour en vidéo dans son nouveau projet *GuiHome vous détend est un vrai touriste* en collaboration avec la RTBF. Il prépare en coulisses la suite de ses aventures...

🔗 www.youtube.com > GuiHome

🔗 [www.instagram.com/
guihome_vous_detend](http://www.instagram.com/guihome_vous_detend)

🔗 www.facebook.com >
GuiHome vous détend



PRIX CINÉMA

Claude Schmitz

pour *Braquer Poitiers*

Un duo de bras cassés qui séquestrent un esthète. Une paire de cagoles qui aimeraient bien faire autre chose. Des caisses de Carwash qui tardent à se remplir et des morfalous de seconde zone qui prennent soin du potager... Dans le cinéma de Claude Schmitz, on trouve de tout ça à la volée.

Après le superbe *Rien sauf l'été* Claude Schmitz persiste et signe avec *Braquer Poitiers* à nous livrer un cinéma libre et inventif dont l'histoire s'écrit au fil de l'eau.

En effet, bien loin des scénarios extenués par des années de commission et des plans de travail verrouillés, le réalisateur et sa plus ou moins fine équipe nous proposent un cinéma délivré des contraintes de l'écriture, de la production et du star-system.

Il part avec quelques amis, un alibi fertile, chacun plonge les mains dans le cambouis et les choses se mettent en place. Tout simplement. Et le résultat est une œuvre atypique, merveilleusement iconoclaste et drôlissime, couronnée de festivals en festivals et qui a d'ailleurs unanimement conquis la presse française grâce son humour et son irrévérencieuse liberté. Chez ces gens-là, on ne se fait pas chier, monsieur. On tourne.

JEAN-BENOÎT UGEUX

Une œuvre
atypique,
merveilleusement
iconoclaste et
drôlissime.



Bio

Claude Schmitz est diplômé de l'INSAS et est actuellement en compagnonnage au Théâtre de Liège (2018-2022). Ses créations ont été présentées à plusieurs reprises en Belgique ainsi qu'à l'étranger. Il a réalisé plusieurs films dont *Le Mali (en Afrique)*, *Rien Sauf L'Été* (Grand Prix Europe - Brive 2017) et *Braquer Poitiers* (qui a déjà reçu de nombreux prix : Prix Jean Vigo 2019, FID Marseille 2018, FIC Valdivia Chili, Festival de Clermont Ferrand, Festival de Brive 2019 et en sélection au IFF Rotterdam, au First Look Festival MOMI New York, etc.). Parallèlement, il enseigne (au Sénégal, à École Supérieure des Arts à Mons et à L'ENSAV - La Cambre) et officie comme acteur au théâtre et au cinéma.

www.claudeschmitz.be

Synopsis

Thomas et Francis braquent Wilfrid, propriétaire d'un ensemble de Carwash. Contre toute attente, celui-ci se montre ravi de cette compagnie venant égayer sa vie solitaire, et les autorise à piquer dans la caisse. Bientôt, Hélène et Lucie, deux copines du Sud, les rejoignent pour profiter de l'été à Poitiers.

Film produit par Les films de l'autre Cougar
www.lesfilmsdelautreougar.com



PRIX CHORÉGRAPHIE

Isabella Soupарт

La chorégraphe Isabella Soupарт associe la danse au cinéma, à l'art sonore et visuel ou au théâtre. Son écriture est plurielle, mais la danse est toujours le centre de son regard... Isabella Soupарт développe depuis longtemps une écriture chorégraphique qui se situe à la charnière entre l'œil de la caméra et l'œil du spectateur, dans l'espace sonore ou plastique qui lui est dédié. Elle aime à exploser les codes établis et emmène les corps dans des espaces nouveaux dans lesquelles elle intègre toujours la danse, le lieu, l'espace sonore et la place du spectateur dans la partition chorégraphique.

Elle est à l'écoute, aime travailler et rechercher avec d'autres artistes. C'est avec pertinence et complicité que nous sommes témoins du talent qu'elle partage dans son travail. La polyvalence de son écriture, la vie et l'audace de sa danse en font une artiste majeure de notre paysage chorégraphique belge. Je suis vraiment très heureuse que le Comité de la SACD lui décerne le prix de l'œuvre chorégraphique.

MICHÈLE ANNE DE MEY

Son écriture est plurielle, mais la danse est toujours le centre de son regard...



Stretch

Bio

Isabella Soupарт est une chorégraphe, metteuse en scène et artiste visuelle basée à Bruxelles. Ses productions singulières transcendent les limites de la performance, de la danse, du théâtre, de l'art vidéo, de l'installation, du cinéma et de l'art sonore. Elle met en scène un univers de la fragmentation où coexistent plusieurs

réalités et temporalités. Bâti comme un assemblage d'éléments (expériences sonores, musicales et visuelles multiples), son travail renferme une réflexion tangible et rigoureusement personnelle sur la question de la création contemporaine.

www.isabellasoupart.com



PRIX THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Laurane Pardoën

pour *Suzette Project*

Qui n'a pas rêvé un jour d'une immense bataille d'oreillers sur un trampoline ou mieux encore un trampolite ? Rond comme la face de la lune où se projettent des visages d'enfants qui nous parlent de la différence, de la tolérance, de l'acceptation en bref, de l'Amour. Cet amour inconditionnel et grand qui nous lie depuis le début à nos familles chéries. On ne choisit pas nous dit-on, on tombe dedans et on gère ! *Suzette Project* rebondit joyeusement avec une intelligence toute aussi pétillante que singulière sur les affres de Suzanne une fillette aux allures de tigresse qui, vissée à son walkman des années 80 nous parle de sa famille « décalée » et de ses deux mamans pour combattre les stéréotypes et les jugements hâtifs.

Avec Al Pacino en étendard, entre fiction et documentaire, la révolution est lancée et la parole est donnée aux enfants pour parler des familles dans tous leurs états : décomposée, recomposée, mono, homo, bobo(s) ou pas. *Suzette Project* fait péter les idées reçues dans un monde en pleine évolution où les familles ne sont pas en reste mais bien en grande mutation ! Et comme dit si bien Al Pacino « il est facile de tromper l'œil mais il est difficile de tromper le cœur »

BARBARA SYLVAIN

Suzette Project rebondit joyeusement avec une intelligence toute aussi pétillante que singulière



Bio

Laurane Pardoën est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle est directrice artistique de la DADDY compagnie qu'elle fonde en 2017. Elle écrit et met en scène en 2019 le spectacle jeune public *Suzette Project* qui est programmé la même année par le Théâtre des Doms au Festival d'Avignon, reçoit le prix Kiwanis délivré par la presse lors des Rencontres Jeune Public de Huy 2019 et est programmée au Festival Noël au Théâtre 2019. Elle s'attelle à présent à l'écriture de son prochain spectacle, *Amamer*.

Synopsis

Suzanne, fan d'Al Pacino et des tigres de savanes, a une maman et une mamoune. Suzanne a aussi une *best friend forever*, Alice, dont les parents sont divorcés. Dans la cour de récré, elles partagent leurs rêves d'aventures et font des plans sur la comète. Mais tout bascule le jour où on vole et déchire en mille morceaux le poème que Suzanne avait écrit pour ses deux mamans. Elle se lance alors dans une grande cyber-enquête qui deviendra le *Suzette Project*.



PRIX RADIO

Nora Boulanger Hirsch, Chloé Despax et Ludovic Drouet

pour *Meute et Météore***Meute, Météores**

2 Fictions radiophoniques.
Chloé Despax, Nora Boulanger
Hirsch et Ludovic Drouet.
Un trio infernal qui mène une
barque qui navigue subtilement
vers les enfers,
et ce n'est pas fini.
Le trio s'est embarqué dans une
trilogie.

Un homme, un chien, une
disparue.
De la fièvre.
Une présence. Des présences. Un
village. Une forêt. Un parking.
Un vestibule. Un piège.
Un homme. Une disparue.
Un guéridon.
Une cloche qui sonne au loin.
Des oiseaux.
Un homme.

Un abandon.
Des chiens. Un bord de route. La
porte de la maison.
Du vernis.
Des griffes de chien sur le sol.
Des caresses. Une main.
Campagne. Tarmac.
Halètement, eau qui coule.
De l'ordre. Une symphonie.
Quelqu'un. Une cuisine.
Un incendie.
Un homme. Un chien. Une
épouse.
Une égratignure.
Une télévision.
Une artère fémorale. De l'eau qui
coule. Une clé.
Une caisse à outil.
Un traquenard.

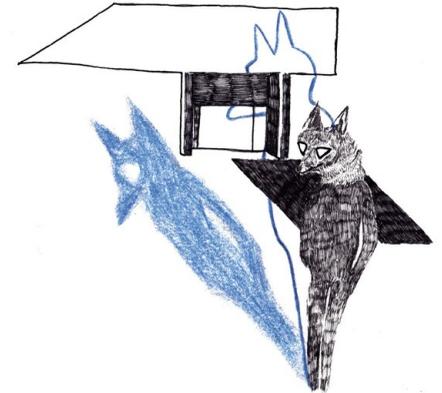
LAYLA NABULSI

MÉTÉORE



ISSU DU TRIPTYQUE BARON SAMEDI

MEUTE



Une présence.
Des présences.
Un village.
Une forêt.

Bio

Chloé Despax est artiste sonore et productrice radio depuis une douzaine d'années en Belgique, en France et à l'international. Elle réalise des documentaires, des fictions, des paysages sonores et des pièces électro-acoustiques.
✉ www.chloedespax.com

Nora Boulanger Hirsch, metteuse en scène et créatrice sonore, est apprentie régisseuse lumière/vidéo pour le Festival d'Avignon. En 2016, elle termine son cursus à l'INSAS – section mise en scène. Elle rejoint ensuite l'équipe du Festival Longueur d'Ondes à Brest, ville où elle restera trois ans et travaillera auprès de jeunes en rupture scolaire en tant qu'animatrice et technicienne radio. Aujourd'hui à Marseille, elle est en mouvement entre le son, l'éclairage et la mise en scène. Prenant appui sur le réel pour le bousculer, Nora convoque l'imagination dans un besoin de reproduire les choses qu'elle perçoit en les ré-inventant.

Ludovic Drouet est auteur et metteur en scène. Après avoir animé durant plusieurs années des ateliers d'écriture et de théâtre au centre carcéral de Meaux et à la clinique de La Borde il est admis à l'INSAS à Bruxelles en 2012. Il est résident-chercheur à L'L depuis février 2017. Il présente sa première mise en scène *Trilogie de Rome* au Théâtre de la Balsamine en avril 2018. Il travaille actuellement entre Bruxelles, La Borde et Marseille.

Résumé

Meute et Météore sont les deux premiers volets du triptyque *Baron Samedi*, écrit par l'auteur de théâtre Ludovic Drouet. Ces fictions radiophoniques sont réalisées en stéréo et en binaural, et ne racontent qu'une seule et même histoire.

Œuvres produites par l'ACSR
✉ www.acsr.be



LES JUMELLES D'OR

Carmelo Iannuzzo ACSR

Valérie Cordy La Fabrique de Théâtre

S'ils avaient leur profil sur un site de rencontres, ces deux-là auraient certainement matché.

- Salut, ça va ?
- Oui et toi ?
- Tu fais quoi dans la vie ?
- J'aide des jeunes artistes à créer des projets, et toi ?
- Moi aussi.

Valérie aurait parlé de sa Fabrique de Théâtre, au fin fond du Borinage, dans laquelle elle accueille en résidence des projets théâtraux en création – de leur gestation à leur naissance, puis leur prise d'envol ; dans laquelle elle organise des cycles de conférences à thème sur les grandes questions qui agitent le monde contemporain.

Carmelo aurait attendu avec impatience chaque notification pour découvrir les messages de Valérie.

Puis Carmelo aurait parlé de son Atelier de Création Sonore et Radiophonique en plein cœur de Saint-Josse. Il aurait évoqué La Coquille – là où germent des projets –, les ateliers d'écriture, les initiations aux techniques radio, les enregistrements en studio, et tellement d'autres choses encore ! Séduits, ils se seraient dit :
- On va boire un verre ?

On aurait assisté à la naissance d'un couple passionné. Passionné par l'art, la création, passionné par l'accompagnement des artistes. Mais comme la vie ne les a pas réunis, nous, on leur a remis un prix. À défaut d'être un couple, on en a fait des Jumelles.

**MARIE-ÉGLANTINE
ET SYBILLE CORNET**

Passionné par
l'art, la création,
passionné par
l'accompagnement
des artistes.



Bio

Carmelo Iannuzzo ACSR

Plongé dans ses modèles mathématiques de quantification de la gravitation, Carmelo Iannuzzo change de cap pour s'immerger dans la création sonore, qui – mystère aussi – constitue un autre enjeu de l'invisible. Après quelques années à Radio Panik et Musiques & Recherches, il a multiplié les fonctions au sein de l'ACSR ces 19 dernières années – retrouvé parfois attaché au mat, parfois à la barre de ce bateau mené collectivement par des auteurs et autrices. À la fois espace de liberté, d'expérimentation et de transmission, cet antre de la création sonore a évolué jusqu'à rayonner aujourd'hui internationalement, richissime par l'originalité, la qualité et la multiplicité des œuvres conçues et mises en ondes dans ses studios.

↗ www.acsr.be

Valérie Cordy La Fabrique de Théâtre

Valérie Cordy est directrice de la Fabrique de Théâtre / Service des Arts de la Scène de la Province de Hainaut, metteuse en scène et artiste numérique. Elle a créé de nombreux spectacles, à la fois jeune public et tous publics. Elle réalise des installations plastiques numériques et développe *Astéroïde*, performances numériques. Professeure en art numérique à La Cambre Valérie Cordy est également membre du comité de programmation du festival Les Rencontres Inattendues, de la Commission des Arts numériques, de la Commission Transversale de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et Présidente du centre belge de l'Institut International du Théâtre.

↗ www.lafabrique.be
↗ www.valerie-cordy.com

Les prix d'Action culturelle 2019

Des prix SACD et Scam sont aussi remis à des auteurs et autrices par l'intermédiaire des jurys des festivals partenaires. Ils récompensent une démarche originale: création d'un univers personnel, élaboration d'un style particulier, forme visuelle en adéquation avec le propos, exploration de formes nouvelles de narration...



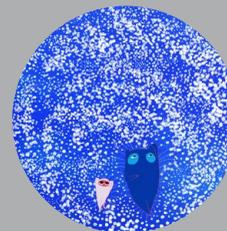
FESTIVAL ANIMA
PRIX DES AUTEURS SACD
Robo
de Leo Becker



BRUSSELS SHORT FILM FESTIVAL
GRAND PRIX NATIONAL SACD
Provence
de Kato de Boeck



FIFF
BAYARD DU MEILLEUR SCÉNARIO, DOTÉ PAR LA SACD
Boris Lojkine et Bojina Panayotova
pour *Camille* de Boris Lojkine



FESTIVAL LE COURT EN DIT LONG
PRIX SACD DU SCÉNARIO
Nuit chérie
de Lia Bertels



BRUSSELS ART FILM FESTIVAL
PRIX SCAM DÉCOUVERTE
Mother's
d'Hippolyte Leibovici



FESTIVAL MILLENIUM
PRIX SCAM DU MEILLEUR SCÉNARIO
The Way Back de Maxime
Jennes et Dimitri Petrovic



REGARDS SUR LES DOCS
PRIX SCAM
Les sœurs W. (titre de travail)
d'Aurore Coco Wouters



ARE YOU SERIES ? 2018
PRIX SACD
Save me
de Fab Filippo



PRIX VICTOR ROSSEL
MENTION SPÉCIALE DU JURY POUR L'INNOVATION
EN BANDE DESSINÉE DOTÉE PAR LA SCAM
David Vandermeulen

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES**Véronique Bergen**

Portrait: A. Trelu

Charlotte Bellière et Ian De Haes

Portraits: Charlotte Bellière et Ian De Haes

Dessin: Ian De Haes

David Berliner

Portrait: D.R.

Photos: David Berliner

Alexe Poukine

Portrait: Isabelle Schapira

Photogrammes: CVB

Karim Aït-Gacem

Portrait: Emma Winberg

Photo: D.R.

Violaine de Villers

Portrait: Gaël Turine

Photogrammes: D.R.

GuiHome

Portrait et photo: Barthélémy Decobecq

Claude Schmitz

Portrait: D.R.

Photogramme: Capricci

Isabella Soupart

Portrait et photo: Danny Willems

Laurane Pardoën

Portrait: Le Ligneur-Thierry Dupièieux

Photo: Marine Dricot

Nora Boulanger Hirsch, Chloé Despax et Ludovic Drouet

Portraits: Sikou Baradji, Felix Blume, Pierre Liebaert

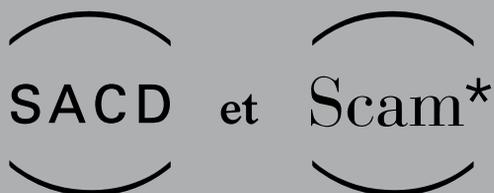
Dessins: Sybille Cabello

Carmello Iannuzzo

Portrait et photo: ACSR

Valérie Cordy

Portrait: Stephen Vincke



**LA SACD ET LA SCAM
À LA MAISON EUROPÉENNE
DES AUTEURS ET DES AUTRICES**

Rue du Prince Royal 85-87
1050 Bruxelles

+32 (0)2 551 03 20

info@sacd.be - info@scam.be
www.sacd.be - www.scam.be

